

Association guarouba.com

Loi 1901

L'HIVER ET LES PSITTACIDÉS ÉLEVÉS EN VOLIÈRES EXTÉRIURES.

Jean-Pierre ANDRÉ – Docteur-Vétérinaire



Les éleveurs peuvent se demander comment aider les psittacidés, maintenus en volières extérieures, à passer, dans les meilleures conditions possibles, le cap de la saison froide. Il est vrai qu'un bon nombre de ces oiseaux ne connaissent pas de telles variations de température, dans leurs pays d'origine.

Ce qui importe avant tout, c'est de placer les oiseaux dans les meilleures conditions de vie possibles (*environnement, hygiène, alimentation*), de manière à renforcer au maximum leurs défenses immunitaires naturelles. A partir de là, les oiseaux pourront affronter, sans problèmes majeurs, des périodes de plus ou moins grand froid.

Le milieu de vie (volière) doit être conçu de façon raisonnée. Il doit offrir une surface suffisante



pour permettre à ses occupants de prendre de l'exercice (vol en particulier), être équipé de perchoirs correctement installés et de diamètres adaptés, de balançoires, de cordages placés à l'horizontale... La majeure partie du toit de la volière est couverte. Seule une petite surface est laissée à ciel ouvert, ce qui permet aux oiseaux de prendre, s'ils le souhaitent, leur douche, à l'eau de pluie, à défaut de disposer de systèmes automatisés plus élaborés ! Le seul risque, lors de grand froid, reste l'éventualité

d'observer des doigts gelés. La volière doit être facile à nettoyer et à entretenir. Le sol ne doit pas être humide. Il est soit en béton, recouvert d'une petite couche de sable (régulièrement remplacé), soit constitué d'une épaisse couche de galets ronds placés sur un fond bien drainé. Le système du hors sol est également à considérer. On peut, avec profit, concevoir une pièce de service attenante à

la volière (et permettant l'accès à l'intérieur de la volière). Dans cette pièce il est intéressant de placer une cage hors sol communiquant, par une trappe, avec la volière extérieure. Il est possible d'y disposer une lampe céramique à infrarouge, pour les nuits par trop froides. Les oiseaux qui le souhaitent peuvent s'y réfugier, si besoin est. Par ailleurs, en cas de nécessité, il est plus simple de les capturer à cet endroit. Dans les élevages importants les volières, placées côte à côte, sont desservies par un couloir de circulation périphérique.

L'hygiène des lieux et du matériel annexe est essentiel. Les récipients (de préférence en inox), destinés à l'abreuvement et à l'alimentation, doivent être quotidiennement et soigneusement nettoyés et, placés de telle sorte que les oiseaux ne puissent pas les souiller par leurs déjections.

Le problème de la qualité de l'alimentation à distribuer est vital. Il a déjà été évoqué précédemment sur ce site ([« Comment bien nourrir son perroquet »](#)). Le but n'est pas de rechercher le type d'alimentation se rapprochant au plus près de celui disponible, à l'état sauvage, dans le pays d'origine. D'une part, il est impossible de trouver sous nos latitudes les mêmes espèces végétales et, d'autre part, les besoins des oiseaux en captivité ne sont plus du tout les mêmes. Ce qui importe, c'est de fournir aux oiseaux, alors totalement dépendants de l'homme, les éléments nutritifs indispensables à leur équilibre biologique et donc à leur survie, dans les meilleures conditions possibles. Comme nous l'avons déjà exprimé, la nourriture qui nous paraît actuellement s'approcher au mieux de ces critères (pour les granivores) est représentée par des extrudés spécifiques (en provenance de fabricants mondialement reconnus pour leur expertise en la matière). A ce type d'alimentation, s'ajoutent, bien entendu, fruits et légumes de nos régions et, de saison, le plus « bio » possible. Une *petite* quantité de graines (nature ou germées) peut être distribuée, pour le plaisir des oiseaux. En ce qui concerne les psittacidés encore exclusivement nourris avec des graines (régime, on ne le répétera jamais assez, très insuffisant, grevé de multiples carences, lourdes de conséquences pour la santé de l'oiseau), il est indispensable de faire un apport régulier d'un complexe vitamines-acides aminés, ainsi que de calcium.

En résumé, il faut retenir que, du moment que les psittacidés élevés à l'extérieur disposent des éléments nutritifs nécessaires et suffisants et de conditions optimales d'environnement, la saison froide ne doit, à priori, pas poser de problème majeur. Ces oiseaux possèdent alors les atouts indispensables pour s'adapter parfaitement aux variations climatiques.

© Jean-Pierre ANDRÉ, Docteur-vétérinaire, pour [Guarouba.com](#).

© photo : Luc frèret consultant [Guarouba.com](#)